

Aleksandra Stevanović
Faculté des lettres et des arts, Université de Kragujevac

ANALYSE SÉMANTIQUE DES EXPRESSIONS RÉGIONALES ET DES MÉTAPHORES DANS LE ROMAN *TESTAMENT* DE VIDOSAV STEVANOVIĆ ET DANS SON ÉQUIVALENT FRANÇAIS, *LE PRÉLUDE À LA GUERRE*

Ce travail se propose d'analyser le processus de la construction des métaphores dans les premiers cinq contes du roman *Testament* et dans son équivalent en français, *Le Prélude à la guerre*. En mettant l'accent sur les métaphores colorées par les couleurs régionales, nous voudrions expliquer les raisons pour lesquelles l'équivalence totale existe. Aussi essayerons-nous d'éclaircir dans quels cas une traduction, telle une paraphrase, existe sans oublier quel est le devoir principal du traducteur: transporter le sens, dans le sens littéral de ce mot latin. Notre analyse s'appuyerait sur la théorie cognitive proposée par Mark Johnson, George Lakoff and Mark Tuner.

Mots-clés: raison, métaphore, concept, traduction, langue, littérature

1. L'introduction

Le roman *Le Prélude à la guerre* est tout à fait une histoire des Serbes, il est complètement une métaphore sur la vie difficile des Serbes, sur la suite constante des guerres, des souffrances et si nous voulions la situer, nous pourrions la situer dans n'importe quelle région de la Serbie. Une représentation de la vie, remplie de mythes et de contes magiques, une pelote de destinées, un conte sur le bord du rêve et de la réalité - un champ inépuisable pour notre recherche. La langue du monde qui vit dans ce roman est semblable à ces gens qui sont comme des créatures d'un conte de fées, mais qui existent en réel.

2. La construction des métaphores

2.1. Le processus de la construction des métaphores

Avec une analyse du processus de la construction des métaphores ou des expressions régionales, nous essayerons de nous orienter vers la traduction de toutes ces expressions en offrant une explication théorique: quelles sont les raisons pour l'équivalence totale et celles pour l'utilisation de la paraphrase? Dans toute étape de notre analyse il ne faut pas oublier des concepts et des réseaux d'intégration qui se cachent dans toute métaphore.

Les hypothèses sapir-worfiennes interprètent le rapport entre la pensée en général et les différentes langues. De différentes cultures interprètent différemment les choses. Mais les critiques nous rappellent: même les représentants d'une même langue, d'une même culture peuvent considérer les choses différemment.

2.2. La langue est un problème cognitif

Dans son étude Turner (1996: 57) pense que: «...la métaphore fonctionne dans toutes les parties de la conversation quotidienne. Dans la raison existent de nombreuses opérations qui dans ce cas ne peut l'emporter sur les émotions, qui accompagnent les conversations quotidiennes.» (Turner 1996: 57)

Les opérations qui accompagnent la conversation quotidienne sont:

1. L'accès aux souvenirs relevant pour ce dont on parle
2. La distinction des sons qui font la conversation
3. Le processus de la construction de la phrase (les pensées se transforment en phrase)
4. Le choix des mots
5. Le cadre du relevant
6. Filtrer ce qui a de l'importance de ce qui ne l'a pas
7. Remplir les vides discursifs
8. Faire des conclusions sur ce qui est prononcé
9. Faire des présentations mentales dans le processus du décodage des parties de l'énoncé, qui sont moins connues
10. Anticiper le sens de la conversation

Ce caractère de la métaphore permet la possibilité de paraphraser une métaphore par le moyen d'autres mots pris littéralement ou non; la métaphore s'analyse donc selon deux modalités de relation sémantique; en effet, l'expression fonctionne d'abord littéralement. Le concept de la métaphore peut pointer vers des ressemblances inédites, soit de qualité,

de structure, de localisation, soit de situation, soit de sentiment, Ricoeur pense que « cette aptitude au développement distingue la métaphore des autres tropes, qui s'épuisent dans leur expression immédiate. La métaphore, au contraire, est capable d'abord d'étendre le vocabulaire, soit en fournissant un guide pour dénommer de nouveaux objets, soit en offrant pour les termes abstraits des similitudes concrètes». (Ricoeur 1975: 241) Mais l'extension du vocabulaire est le moindre des effets de cette aptitude au développement: par la vertu de la ressemblance, nous pouvons opérer avec de nouvelles situations. Ce transfert des sentiments, des significations nous permet de traduire une métaphore par une autre métaphore qui au plan de la forme diffèrent complètement.

2.3. *L'inconscient collectif*

Dans tous les aspects que nous avons mentionnés il ne faut pas oublier l'inconscient collectif. Cela veut dire que la pensée, l'idée, modélée, enveloppée dans la métaphore n'est que le sommet du glacier. Fauconnier (2002: 77) souligne que «tout ce que nous disons ou pensons est basé sur la métaphore. Elle est un réseau qui tient nos pensées ensemble. Dans toute culture existent les concepts: la vie, la mort, l'amour, le temps, l'espace, la mesure, la maladie, la naissance, le vide; il s'agit seulement de la manière par laquelle les représentants d'une culture font les coquillages pour les concepts, cisèlent leurs idées, leurs expériences, leur vécu.» (Fauconnier 2002: 77)

La signification est le produit du dialogue entre la réalité de l'individu et la manière par laquelle son expérience se forme dans sa culture. La sémantique de compréhension nous rappelle aussi que dans la littérature les forces du réseau des métaphores sont colorées par les couleurs de l'imagination, de la fiction de l'auteur, aussi.

3. *L'analyse des expressions régionales et des métaphores*

Nous avons analysé les expressions régionales aussi que les métaphores dans cinq premières images du roman *Le Prélude à la guerre*. En abondant en métaphores et en expressions régionales il nous offre l'histoire d'un peuple, inondée dans les coutumes paganes demi-sauvages, demi-chrétiennes, le monde des paganes qui ont leur propre langue, née dans la nature qui l'entoure. Leur langue est pleine d'une force surnaturelle-c'est pourquoi nous avons choisi ce roman. Nous avons essayé d'analyser le réseau des concepts dans les métaphores en serbe qui est fait des images qui sont nées dans le peuple serbe pour savoir si la traduction est réussie. Mais il existe des expressions pour lesquelles le traducteur

n'a pas trouvé, peut-être, la meilleure traduction-en choisissant même la paraphrase. Nous allons voir que le sens est transmis, mais le traducteur, lui-même, aurait pu trouver une meilleure solution. Notre opinion aussi, ouvre-t-elle bien des questions dans le champ de la translatologie. Le cas le plus difficile - ce sont les expressions faites pour les serments ou les injures ce que nous allons montrer.

3.1. L'analyse des premières cinq images

Dans notre analyse, nous utilisons la traduction de Mauricette Begić et Nicole Dizdarević du roman *Testament*: (Stevanović 1986:10-30)

1. *biću senka među senkama - une ombre parmi les ombres* (le concept de la mort, facilement compris dans les deux cultures, l'idée de la vie sépulcrale, enracinée dans l'inconscient)

2. *tišina koja je gutala zvuke - un silence qui avalait les sons* (l'image de l'auteur fondée sur l'imagination en utilisant le concept de l'espace)

3. *izgubljen u provaliji vremena - perdu dans l'abîme du temps* (le concept du temps et de l'espace)

4. *njeno lice bilo je izbrazdano borama - son visage, creusé de rides* (le concept de l'espace, du temps et de la vieillesse)

5. *veliko drvo života - le grand arbre de la vie* (le concept de l'espace et du temps)

6. *razjapljena usta pećina - les bouches béantes des grottes* (le concept de l'espace)

7. *put su izlokale kiše - les pluies avaient creusé le chemin* (le concept de l'espace)

8. *ogromni panjevi, izrasli posle biblijskog potopa - d'énormes troncs, poussés la après le déluge biblique* (le concept de la vieillesse, du temps)

9. *kao pleva na vetru - disperses comme la balle d'avoine au gré du vent* (une image typique pour la région qui est liée au sol, aux travaux des champs-le traducteur a traduit littéralement-une comparaison qui peut se comprendre facilement)

10. *ovuda uvek nešto duva i neki djavo prolazi, malo šta pretekne-il y a toujours quelque chose qui souffle, un diable qui passe, peu de chose qui reste* (en serbe, bien des expressions comportent le mot diable, mais pas toujours au sens littéral - koji mu je djavo - qu'est-ce qui lui prend... ou: quelle mouche l'a piqué. À notre avis nous pouvons laisser cette image comme l'auteur l'a fait, mais nous aurions traduit plutôt-toutes sortes de choses)

11. *čačkam mečku gde ne treba - agacer l'ourse là où il ne faut pas* (l'auteur a laissé l'image, avec le mot féminin-l'ourse puisque c'est une expression régionale qui rappelle bien des associations bien qu'il existe en

français une expression semblable: il ne faut pas éveiller le chat qui dort, il ne faut pas tenter le diable; mais en choisissant de laisser cette expression, cette métaphore, le traducteur nous montre qu' il connaît la vie des habitants de Kao, la vie quotidienne des Serbes qui vivent ensemble avec les Tziganes, qui grandissent en regardant les ours danser)

12. *ne zvaò se ja kako se zovem-croyez-moi* (une expression très forte en serbe, le traducteur a traduit le sens-c'est le serment, mais un serment plus fort pour lequel il aurait pu trouver l' équivalent: promettre ses grands dieux ou bien Dieu m'en est témoin)

3.2. *Les concepts-la base pour la métaphore*

La linguistique cognitive s'efforce de découvrir quelles sont les voies sur lesquelles la raison lie les différences entre les expériences humaines et prouve que la raison incline à la métaphore. Toute ressemblance, même fondée sur la subjectivité, entre un phénomène A et un phénomène B peut être la raison pour une métaphore puisque les concepts les lient dans le réseau. Toute extension sémantique peut servir de point de départ pour une nouvelle image, une expression ou une métaphore.

Fauconnier (1994:35) pense que «La suite des concepts qui fondent et forgent une nouvelle image, telle une métaphore, a les caractéristiques suivantes:

1. Les éléments des deux concepts fondus ne doivent pas être obligatoirement présents dans la nouvelle image.
2. La projection des concepts d'origine est d'une nature sélective.
3. De nouvelles métaphores peuvent, elles aussi, devenir la source pour d'autres idées.
4. La nouvelle métaphore offre une structure qui peut être complètement différente de son origine.
5. Les idées, les attitudes, les pensées qui sont nées dans le processus de la création d'une métaphore peuvent nous motiver à modifier les concepts d'origine, même la connaissance et le point de vue sur les concepts les plus généraux». (Fauconnier 1994: 35)

La pensée humaine travaille sans cesse. Mark Tuner (2002: 67) souligne que «...les significations ne sont pas les objets emprisonnés sur le lieu de la conceptualisation, mais elles sont actives, dynamiques, vives et surtout littéraires. Il s'agit ici du processus qui est l'un des processus fondamentaux dans le domaine des opérations cognitives...»

La concordance des significations empruntées des espaces mentales dans le processus de la création de la métaphore est fondée sur l' identification des éléments qui seraient la liaison entre les éléments.

4. *L'esprit littéraire*

Par contre, au lieu de la sémantique objective, Mark Johnson propose la sémantique de la compréhension et la signification- ce qui est le plus important pour la traduction et qui est traitée telle une histoire enracinée dans la raison, dans l'imagination, dans la culture. La signification est le produit qui s'étend du passé vers le futur référant quelquefois aux groupes des expériences ou à d'autres symboles.

Cet aspect de la théorie de la signification souligne la dimension culturelle et la dimension de la structure de nombreuses significations dans un même mot. M. Currie (2004: 37) nous informe: «...la langue et les mécanismes qui la mènent sont un processus actif de la construction constante qui a comme résultat- l'établissement de l'identité des concepts- tout cela dans un processus plus grand qui s'appelle: les ressemblances et les différences. Nous ne sommes pas capables de capter le nombre infini de différences- c'est la raison pour laquelle nous les réduisons à plus petites différences ou à plus grandes ressemblances.»

La compréhension de la signification et sa traduction peuvent être traitées comme la manière de notre incorporation dans le monde qui nous entoure.

Nous voyons dans nos exemples des métaphores et de leurs traductions que les difficultés apparaissent quand le traducteur se met à traduire une métaphore qui n'est pas conventionnelle, qui est, plutôt imaginative, offrant un nouveau point de vue sur l'expérience et comporte une nouvelle signification.

5. *Conclusions*

L'homme qui vit *hic et nunc* prend la réalité, la fait passer à travers le prisme des concepts, la cisèle, quelquefois attentivement, quelquefois par pur hasard, fait une expression ou une métaphore.

Maintenant, c'est le devoir principal de la translatoologie de découvrir quel est le rapport entre *Testament* et *Le Prélude à la guerre* parce que la pierre angulaire de la traductologie est le fait que ce n'est pas seulement la traduction entre les deux langues mais le transfert de toutes les informations concernant les deux cultures, soit il s'agit des concepts, soit il s'agit des expériences personnelles. Sur l'axe qui relie l'individuel un sujet qui porte sa propre expérience aussi que sa culture, son inconscient et l'inconscient collectif des places réservées pour une opinion stricte n'existent pas. La vision cognitive de notre proposition est choisie comme la base puisqu'elle offre un stimulant, il nous semble, très positif,

поур ла ревисион дес проблемес ки концерне ле рапорт ентре ла ланге ет ла литературе.

Библиографије

- Currie 2004: M. Currie, *Difference*, London and New York: Routledge.
Fauconnier 1994: G. Fauconnier, *Mental Spaces. Aspects of meaning construction in natural language*, London: Cambridge University Press.
Fauconnier, Turner 2002: G. Fauconnier, M. Turner, *The Way We Think. Conceptual Blending and The Minds Hidden Complexities*, New York: Basic Books.
Johnson 1987: M. Johnson, *The Body in the Mind*, Chicago and London: University of Chicago Press.
Lakoff 1980: G. Lakoff, *Metaphors We Live By*, Chicago and London: University of Chicago Press.
Ricoeur 1975: P. Ricoeur, *La Métaphore Vive*, Paris: Éditions du Seuil.
Stevanović 1986: V. Stevanović, *Testament*, Beograd: Srpska književna zadruга.
Stevanović 1996: V. Stevanović, *Prélude à la guerre*, Paris: Mercure de France.

Александра Стевановић

СЕМАНТИЧКА АНАЛИЗА ЛОКАЛИЗАМА И МЕТАФОРА У РОМАНУ *ТЕСТАМЕНТ* ВИДОСАВА СТЕВАНОВИЋА, И У ЊЕГОВОМ ФРАНЦУСКОМ ЕКВИВАЛЕНТУ *LE PRÉLUDE À LA GUERRE* (ПРВИХ ПЕТ ПРИЧА)

Резиме

У овоме раду покушали смо да дамо семантичку анализу метафора и локализама у којој смо се ослањали на принципе когнитивистичке семантике тражећи одговоре на питања: у којим случајевима поклапања двају или више примарних концепата долази до потпуне еквиваленције у преводу, а у којим је могућа само парафраза, иако је метафора примарне природе заснована на концептима који се садрже у обема културама. Оваквим приступом одшкринули смо врата једног великог поља идеја које су важне, како за транслатологију, тако и за преиспитивање односа језика и књижевности.

Примљено: 20. 02. 2011.